

Madame la présidente, Monsieur le directeur

Mesdames, messieurs les intervenante et intervenant,

Cher participantes et participants en vos titres et fonctions,

J'ai le très grand honneur d'ouvrir ces deux jours de conférences dédiés à la biodiversité.

**15 ans plus tard, nous sommes guidés par le titre
l'événement :**

Biodiversité, une histoire qui nous lie.

**Une histoire, cela veut dire qu'on a quelqu'un pour
l'entendre et quelqu'un pour la raconter.**

**Une histoire lie ou relie, les personnes, les époques, les
territoires, les cultures.**

**Ce lien que nous allons créer sur ces deux jours avec
toutes ces histoires que nous allons entendre, nécessite
une rencontre et c'est la raison de notre présence
aujourd'hui ici et je vous remercie pour votre présence
nombreuse et tout particulièrement les organisateurs pour
l'immense travail qui a été fait.**

**Une histoire quand on rencontre quelqu'un ça commence
souvent par la phrase. Et toi comment vas-tu ?**

**Eh bien, la réponse vous la connaissez déjà, c'est : pas
bien du tout en l'occurrence.**

**Mais nous sommes là pour dépasser ce constat et pour
faire un état des lieux de ce qui a été fait depuis 15 ans, des
choses positives, des choses qui valent la peine d'être
racontées.**

Dans cette histoire que nous allons raconter durant ces deux jours, bien évidemment on va commencer par se présenter qu'est-ce que la biodiversité.

On va rajouter quelques précisions sur ce qu'on est devenu depuis 15 ans.

On va regarder donc d'où l'on vient, où l'on est, où l'on pourrait aller.

On ne va pas seulement questionner les spécialistes du domaine mais on va également intégrer dans les autres narrateurs.

Et différents acteurs prendre la parole, chacun pour leur chapitre, l'agriculture, la politique en l'occurrence agricole, l'aménagement du territoire.

Nous allons même explorer un volet sur la santé et son lien avec la nature.

On ne peut bien évidemment pas parler de « comment ça va et des espèces végétales en danger », sans écouter les réflexions qui s'imposent sur les aspects de génétique

Ça c'est le programme du premier jour, programme des plus intenses.

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de prendre un peu de temps sur les narratrices et les narrateurs.

Chacun ici à son rôle.

Le rôle de l'assemblée est relativement facile. À vous d'écouter, plus ou moins attentivement, de réagir ou interagir plus ou moins activement.

Par contre pour le narrateur, c'est un réel défi. Comment créer le lien, comment capter votre attention. Le narrateur est défini par sa fonction, son organisation, son employeur. Rajoutez-y ses convictions, ses motivations, son énergie,

ses compétences et vous aurez juste les premières clés pour comprendre son histoire.

Nous poursuivrons demain avec le pendant de la génétique, c'est-à-dire volet légal avec un éclairage sur des aspects, peut-être inhabituels du cadre législatif.

On s'intéressera également aux comportements puisque dans le lien dont on parle dans le titre de cette manifestation, ce lien, de fait, il est entre nous, entre la société et la nature et la biodiversité qui nous sert de base de vie.

On va donc questionner les éléments et les rouages qui s'engrènent dans notre esprit dans l'action ou l'inaction face aux défis environnementaux

Nous poursuivrons avec un volet culturel et sociétal et terminerons la deuxième journée par une présentation de posters de la station ornithologique, ornithologique Suisse, de l'université de Bern et d'Info Flora et de Water gaw, dont je cite le titre : Evanescence alpestre, quête de sublime.

Quel titre ! quelle histoire sublime j'espère !

Le sublime et l'espérance, pour revisiter une citation de Bernanos « L'espérance, c'est ce qui vient à nous après avoir dépassé le désespoir. »

Des rôles clairs, un message d'espoir raisonné, une histoire qui nous lie, pour la biodiversité, pour la vie.

Je termine sur ce mot pour vous souhaiter deux excellentes journées, pleines d'histoires à retenir, des histoires qui vous permettront de tisser les liens que ces deux journées vous proposent.

Merci à vous et je passe la suite à Régine Bernard